

Résumé **LILI**

Le ménage, défini comme le groupe des individus habitant sous le même toit, a été la catégorie statistique clé qui a permis, depuis plusieurs décennies, de relier les domaines de la famille et de l'habitat. Petit à petit le logement est devenu le lieu d'identification du groupe familial, la famille s'effaçant devant le ménage. C'est au cours des années 1950-1960 que l'identité famille-logement s'est affirmée pleinement dans les faits comme dans les représentations. À un modèle type, la famille nucléaire, devait correspondre un logement type : le logement HLM puis la maison individuelle en accession à la propriété ; la famille nucléaire s'autonomisant de la parenté. Or, depuis une dizaine d'années, un groupe familial plus large émerge sous la pression de plusieurs facteurs, notamment la montée du chômage, les difficultés d'accès et de maintien dans le logement, ce groupe atténuant les effets d'une crise durement ressentie par les jeunes. Contrairement au ménage, le groupe familial se déploie sur un territoire aux contours extrêmement variés. Envisager l'espace de ces liens potentiels ou établis pose ainsi un nouveau défi pour dépasser la référence spatiale unique selon laquelle un ménage correspond à un logement. Avec l'augmentation du nombre de familles recomposées fonctionnant sur plusieurs ménages, de familles transnationales conservant ou achetant des logements dans le pays d'origine, de couples vivant conjointement à temps partiel du fait du travail ou de choix personnels, de personnes âgées revendiquant leur indépendance résidentielle, des jeunes étudiant plus longtemps et changeant plus souvent de lieux d'études, s'affirme la nécessité d'appréhender l'espace où circulent les membres de la famille de façon à saisir comment l'espace « fait sens » et participe à la construction du lien familial. L'analyse de cet espace doit être menée à plusieurs niveaux : celui qui relève de l'échelle individuelle du fait que certains circulent entre plusieurs logements, pas uniquement successivement mais également de façon simultanée ; celui qui relève de l'échelle du groupe familial qui se déploie dans l'espace et qu'il convient de repérer ; et enfin celui qui correspond à l'aspect fonctionnel de ce territoire ainsi défini et dont on peut alors explorer les attributs et l'influence qu'il exerce sur les comportements individuels, migratoires et familiaux.

L'équipe porteuse du projet a contribué à introduire cette thématique dans la prochaine enquête *Famille*, renommée *Famille et Logements* dont la collecte s'effectuera en 2011, dans le cadre du recensement, sur un échantillon national important (400 000 individus de 18 ans et plus). Nous proposons ici de créer et coordonner une synergie pluridisciplinaire autour de la production et de l'analyse de ces données inédites. Géographes, sociologues de la famille, statisticiens et démographes travaillent au croisement des lieux et des liens et sont tributaires de données qui permettent rarement de combiner les regards. L'opportunité d'une enquête d'envergure qui permet d'aborder le déploiement territorial des familles et les fonctionnements des espaces familiaux est une occasion unique de mobiliser les énergies d'une large équipe sur un objet commun et complexe, dans l'objectif d'en proposer une approche intégrée et novatrice.